

## VENDREDI SAINT

30/03/2018 – année B

Chers frères et sœurs,

Afin de vivre « l'aujourd'hui » liturgique de la Semaine Sainte, nous nous étions identifiés hier aux apôtres et en particulier saint Pierre et saint Jean...

Pierre que nous venons de retrouver reniant son Seigneur... Hélas combien, sans doute, nous n'avons pas beaucoup d'effort à faire pour l'imiter en cela... la nature humaine est si faible... et nous veillons et prions si peu pour « ne pas entrer en tentation » malgré les recommandations du Seigneur...

Mais que ce soir – même si nous devons ce détail à St Marc, Luc et Matthieu – rappelons-nous que St Pierre pleura amèrement sa trahison... et si ce soir, quelques larmes intérieures viennent en nous, que Dieu en soit béni...

En tout cas, nous ne ressemblerons pas totalement aux apôtres puisque nous disent les Evangiles, ils s'enfuirent et que nous sommes restés, étant là ce soir...

Puisse dès lors Saint Jean que nous avons rejoint hier nous prendre avec Lui – et notre Dame aussi – pour être bien présents ce soir à cet office de la Passion, non seulement de corps mais aussi de cœur...

En tout cas, voilà deux personnes de l'Evangile que nous voudrions être le plus possible... pour répondre à la question qui marque notre Semaine Sainte de cette année : « qui seras-tu ? ».

Reprenant le « *modus operandi* » utilisé depuis les Rameaux, après avoir évoqué Notre Dame, saint Pierre, saint Jean et les apôtres, permettez-moi ce soir d'attirer le regard de votre cœur sur d'autres personnages de la Passion...

Tout d'abord, je voudrais vous inviter à contempler le soldat romain, celui qui perça le côté de Jésus avec sa lance et que la tradition considère devenu ensuite saint Longin et le centurion qui, devant ce qui venait de se passer sous ses yeux, confessa publiquement la divinité de Jésus.

Benoit XVI écrivit dans son livre sur Jésus de Nazareth : *On assiste alors à un processus de foi : le centurion – commandant du peloton d'exécution - bouleversé devant les événements qu'il voit, reconnaît Jésus comme Fils de Dieu : « vraiment, cet homme était fils de Dieu ».*

Comment, présentement, ne pas penser à cet officier supérieur Arnaud Beltram, lui aussi touché par la grâce il y a quelques années et qui a suivi l'exemple contemplé du Christ donnant sa vie pour sauver celle des autres...

Cela nous invite certainement à confier tout spécialement nos militaires pour, qu'à la générosité inhérente à leur métier, se joigne la puissance de la grâce jaillit du Cœur transpercé du Christ pour que ceux qui sont chrétiens fortifient leur foi en cette semaine sainte et suivent l'exemple d'Arnaud, d'une façon ou d'une autre et pour que ceux qui ne le sont pas le deviennent, en suivant l'exemple d'héroïsme humain, mais aussi (et il est bon de le rappeler) chrétien d'Arnaud et mettent ainsi leurs pas dans ceux de ce centurion de l'armée romaine, de saint Longin et de tant de saints militaires...

Oui, nous sommes invités à nous identifier à telle ou telles personnes de l'Evangile, mais nous pouvons également élargir le champ en évoquant ceux qui ne sont pas explicitement nommés dans cet Evangile...

Je pense maintenant en particulier à **celui qui a tiré au sort la tunique sacerdotale de Jésus...** cette tunique que la paroisse d'Argenteuil s'honore de conserver et devant laquelle vous avez peut-être déjà pu prier et obtenir des grâces....

Si j'évoque cela, c'est pour nous inviter à demander ce soir au Seigneur – en plus des nombreuses intentions prévues pour tout à l'heure - de susciter d'abondantes vocations de prêtres qui puissent revêtir

les ornements sacerdotaux, monter à l'autel et permettre ainsi que son Saint Sacrifice soit toujours célébré dans nos églises et dans le monde, par la messe...

Quelle tristesse que de voir parfois dans des églises des ornements moisir parce qu'il n'y a plus de prêtre...

Puisse la restauration récente de la Sainte Tunique sacerdotale du Christ être l'aurore d'une explosion de vocations sacerdotales en France, entre autres !

Que ce soir, nous ne tirions évidemment pas au sort qui, dans cette église, pourrait plus tard être prêtre, mais que oui, nous demandions vraiment au Seigneur, du fond du cœur, que ce soir, l'un ou l'autre des jeunes présents dans cette église et dans les églises de notre pays entendent l'appel à devenir prêtre...

Un autre personnage, qui pourrait être évoqué, c'est **celui qui recueillît la Sainte Couronne d'épines**... Il est demeuré inconnu... par contre, il en est un de très connu qui la recueillît bien plus tard, en 1239, à savoir, le Roi Saint Louis...

Comme nous serons invités à prier pour les pouvoirs publics et ceux qui gouvernent, nous penserons à cela en priant particulièrement pour notre pays, puisqu'il s'honore d'avoir également cette insigne relique...

Prions pour que s'y étende le règne social du Christ, pour que nous y honorions publiquement (et pas seulement de façon privée) le Christ en qui nous voulons reconnaître notre Roi, non comme Pilate – il y en a tant dans les chefs d'Etat et les gouverneurs – non comme les pharisiens – il peut y en avoir tant dans les chrétiens que nous sommes - mais comme saint Louis et plus tard Sainte Jeanne d'Arc qui ont reconnu en Jésus leur Souverain Suprême ....

Oui, osons affirmer que nous voulons que le Christ règne dans notre pays, les nations et le monde, de son règne d'amour et de sainteté qu'il a inauguré de façon si coûteuse sur la croix !

Et puisque ce soir nous allons adorer la Croix du Seigneur, comment ne pas évoquer encore une autre personne que l'on peut relier à l'Evangile de la Passion, même si on ne l'y mentionne évidemment pas puisqu'elle naquit un peu plus de 200 ans plus tard... mais l'Evangile n'est pas qu'un récit du passé sans conséquence sur l'Histoire de l'humanité, loin s'en faut, puisque précisément, la mort du Christ bouleverse cette histoire, puisque le monde tourne autour de la Croix : « *stat crux, dum volvitur orbis* », dit la devise des Chartreux...

Je veux là nommer Sainte Hélène... Quel empressement elle mit à retrouver la croix de Notre Seigneur ! Quelle foi était la sienne en la puissance du Christ Sauveur par la Croix !

Comme nous l'on rapporté les Pères de l'Eglise Eusèbe de Césarée et Cyrille d'Alexandrie, elle a eu l'audace – toujours l'audace des femmes ! - d'apposer les morceaux de bois découverts dans les fouilles sur le corps d'une personne malade qui s'en est trouvé miraculeusement guérie, et plus encore, sur un mort qui en est revenu à la vie, obtenant ainsi l'authentification de cette relique des reliques !

Puissions-nous, en dévoilant la croix tout à l'heure, avoir un regard renouvelé sur nos crucifix et avoir davantage le réflexe de regarder la croix du Seigneur, non seulement pour obtenir des grâces, mais aussi pour rendre grâce pour celles reçues du Cœur transpercé du Seigneur.

Enfin, puisque la sainte liturgie de ce soir va nous offrir la possibilité de communier, permettez que nous revenions, pour conclure, à deux des protagonistes importants de la fin de l'Evangile, à savoir Notre Dame et Joseph d'Arimathie...

Avec quelle attention, quelle délicatesse, peut-être aussi quelle sainte crainte, ne durent-ils pas recevoir le corps martyrisé de Jésus, son Corps de victime – Hostia, Hostie Sainte – Corps livré et sang versé de l'Agneau véritable immolé....

Puissions-nous revenir souvent à cet instant de l'Evangile quand nous communierons....

Puissent également les prêtres et les servants prendre soin des linges d'autel où l'on y dépose ce même corps qui fut déposé dans un linceul puis mis dans un tombeau neuf....

Oui, vraiment, tout ne s'est pas arrêté à 15h00 il y a près de 2000 ans au Golgotha... cette histoire est loin d'être une histoire du passé... elle est nôtre... elle l'est peut-être devenue d'avantage depuis quelques jours... et ce n'est pas fini... car Pâques approche...

Puissent les saints anges, qui ont gardé le Saint tombeau où l'on déposa Jésus, nous garder dans le silence de l'émerveillement et nous conduire bien vite à la joie de Pâques dont ils ont été les premiers témoins !

Amen....